

Paroisse Saint-Nicolas

La Hulpe

Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)

Trait d'Union

Mars - Avril 2026

N° 340

SOMMAIRE

EDITORIAL : « 800 ans de Grâce »	3
ÉCHOS 800 ans : Théâtre : "L'histoire de notre église"	5
Présentation du livre : "Secrets de l'église St-Nicolas"	6
Célébration du Jubilé : célébrant Mgr L.Terlinden	8
Procession avec les St Nicolas et Ste Apolline	10
Village en fête	13
Présentation des céramiques des 800 ans	15
RÉFLEXION: « Messe du jubilé »	17
ECHOS d'un Concert Solidaire	20
L'INVITÉ du Trait d'Union : Dimitri Van der Linden	21
ECHOS : Célébrations du TRIDUUM pascal	27
Conférence en UP sur la fin de Vie	29
Institut St-Léon	31
PRIÈRE GLANÉE : « Prière pour la Paix » Pape Léon XIV	32
LU POUR VOUS : « Elisabeth ou Dieu seul le sait »	33
ANNONCES et DEMANDES	35
NOS JOIES, NOS PEINES	40
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	44

Mosaïque du temps présent.

*Messe inaugurale du jubilé des 800 ans
de l'église Saint-Nicolas de La Hulpe*





Éditorial

« 800 Ans de Grâce ! » Un Immense Merci à Vous Tous.

Chers paroissiens,
Chers amis,

C'est avec une profonde émotion et une immense joie que nous avons célébré le week-end inaugural du 800ème anniversaire de notre église Saints Nicolas et Apolline de La Hulpe. Ces festivités ont été un moment historique, non seulement pour notre paroisse, mais pour tout notre village.

800 ans d'histoire, c'était un défi, et vous l'avez relevé au-delà de toutes nos espérances.

Je tiens à adresser, à l'ensemble des paroissiens, un **MERCI du fond du cœur**.

- **Merci à tous les bénévoles** qui ont donné sans compter leur temps, leur énergie et leur talent pour la préparation, l'organisation et le déroulement de cette année festive. Votre mobilisation a été extraordinaire.
- **Merci pour votre participation active** : que ce soit pour la célébration eucharistique ainsi que la procession, l'organisation du parvis médiéval, la pièce de théâtre sur l'histoire de notre église, la conférence sur « les vitraux du chœur », la décoration ou la gestion de la convivialité (pot de l'amitié, repas partagés), chacun a apporté sa pierre à l'édifice.
- **Merci pour votre présence**, chaleureuse et joyeuse, qui a fait de chaque événement un moment fraternel inoubliable.

- **Merci aux jeunes, aux anciens, à toutes les équipes qui animent au quotidien la vie de notre paroisse, pour votre dévouement discret mais indispensable.**

Grâce à vous, notre église n'est pas seulement un monument historique de 800 ans, elle est une **maison vivante**, vibrante de foi et d'amitié. Vous avez montré que la communauté est plus forte que jamais.

Ces souvenirs resteront gravés dans l'histoire de notre paroisse. Nous avons célébré le passé, vécu le présent, et préparé l'avenir ensemble. Cet anniversaire est pour notre paroisse l'occasion d'avoir une vision plus large, de regarder vers l'avenir et **'d'élargir l'espace de notre tente'**. Une tente plus vaste a besoin de fondations plus solides pour ne pas s'effondrer au moindre vent. L'invitation à « élargir l'espace » suggère de briser les limites actuelles et de sortir de sa zone de confort. Pour que la tente soit plus grande, les cordes doivent être rallongées. Cela représente la capacité à s'étendre davantage, à aller vers « l'autre » et à diversifier ses modes d'actions. C'est cela devenir missionnaire aujourd'hui. Alors osons et osons encore. Nous reviendrons prochainement sur cette vision.

Que le Seigneur vous bénisse et vous rende au centuple tout ce que vous avez donné pour notre chère église.

Avec toute ma gratitude,

François Kabundji,
Curé Doyen



ÉCHOS DE L'INAUGURATION DU JUBILÉ DES 800 ANS DE NOTRE ÉGLISE.

Échos d'une pièce de théâtre racontant l'histoire de notre église.

L'HISTOIRE D'UNE HISTOIRE

Tous, nous les avons vécus intensément ces journées qui ouvraient l'année des 800 ans de notre église. On les attendait, on les préparait. Le numéro précédent de votre Trait d'union avait mis ses habits de fête pour vous y inviter.

Certains se sont investis davantage dans cette préparation et on ne peut que les féliciter : ce furent de grands moments. Je choisis de revenir sur l'après-midi du samedi 21 mars et sur celui qui nous a raconté l'histoire de notre église et donc aussi de notre paroisse : Luc Aerens. Faut-il vraiment vous le présenter ? Diacre, professeur, animateur d'une troupe de théâtre, auteur, metteur en scène, comédien, clown... Nous le suivons depuis un bout de temps. Et là, c'est la vie de notre lieu deulte et de rassemblement qu'il nous a raconté, avec des aides charmantes et discrètes. Nous nous sommes retrouvés dans cette période charnière de l'histoire et de la religion, ce Moyen-Âge si priant, encore roman mais déjà gothique.

Nous avons construit pierre par pierre cet édifice qui nous accueille à tous les moments importants de notre vie chrétienne, oui, mais aussi pour prier ensemble chaque dimanche et aussi en semaine, pour dire au revoir à ceux que nous aimons, pour partager les joies des baptêmes, des mariages. Nous avons retrouvé les prêtres, les curés, les diacres que nous avons connus. Luc Aerens nous a fait parcourir ces 800 ans

d'histoire avec tout son talent, toute sa force. Encore une fois, et comme toujours, bravo et merci.

Marie-Anne Clairembourg



L'histoire de notre église racontée dans une mise en scène théâtrale de et par le diacre Luc Aerens. Représentation en présence de Rebecca Alsberge, déléguée épiscopale pour l'Archevêché.

Échos de la présentation du livre « Les secrets de l'église Saint-Nicolas »

À l'occasion des 800 ans de l'église Saint-Nicolas de La Hulpe, une soirée exceptionnelle s'est tenue le samedi 21 mars 2026, marquée par la conférence passionnante de Jacques Stasser, président du cercle d'histoire de La Hulpe.

Cet événement coïncidait également avec la sortie de son dernier ouvrage intitulé « Les secrets de l'église Saint-Nicolas de La Hulpe » consacré à ce patrimoine emblématique.

Devant un public nombreux, attentif et curieux, Jacques Stasser a levé le voile sur de nombreux aspects méconnus de notre belle église, en mettant particulièrement l'accent sur ses vitraux, et plus précisément les cinq remarquables verrières du chœur.

Nous avons appris, entre autres, qu'à l'origine, tous les vitraux avaient les dimensions de celui situé au centre, nettement plus modeste que ceux que nous admirons aujourd'hui.

Suite au déplacement du maître-autel, il fut décidé d'agrandir les verrières afin de mieux occuper l'espace et d'apporter davantage de lumière à l'édifice.

Le résultat est saisissant : malgré leur réalisation à deux époques distinctes, il est presque impossible, à l'œil nu, de percevoir une quelconque différence. Une prouesse artistique et technique que Jacques Stasser a su mettre en lumière avec passion et pédagogie.

Cette conférence fut un véritable moment de découverte et d'émerveillement. Elle a donné envie à chacun de s'approcher de ces vitraux, de les observer de plus près pour en apprécier toute la finesse et l'harmonie.

Un immense merci à Jacques Stasser pour ce partage riche et captivant. Une chose est certaine, l'auditoire aurait volontiers prolongé la soirée , bien au-delà du temps imparti, tant le sujet était passionnant.

À la fin de l'exposé, la commune a offert un verre de l'amitié et ceux qui le souhaitaient ont pu acheter le livre de Jacques et le faire dédicacer.

Céline Cuchet.



*Vous pouvez vous procurer le livre
"La Hulpe, les secrets de l'église Saint-Nicolas »
à la librairie en face de l'église ou en contactant J. Stasser.*

Échos de la célébration du jubilé de notre église, de la bénédiction des céramiques et de la nouvelle cloche.

C'est la fête !

Oui, cette fois on y est, le dimanche 22 mars, c'est l'anniversaire de notre église, donc c'est la fête ! Les cloches nous appellent à la messe mais pas à 11h ! Ce n'est vraiment pas un dimanche comme les autres... C'est à 9h45 que nous franchissons le seuil de notre chère église toute prête à fêter ses 800 ans.

Tous ceux qui œuvrent toute l'année à la garder propre, accueillante, ont veillé à la rendre plus belle encore. C'est qu'on attend du beau monde. Beaucoup de monde, des paroissiens, des nouveaux comme des anciens, des amis de La Hulpe et des paroisses voisines. Les édiles de la commune, dont le bourgmestre, Xavier Verhaeghe, qui y fut catéchumène dans mon équipe !

La procession des célébrants se met en route. Nous y reconnaissons notre clergé mais aussi nos anciens curés et, pour présider la cérémonie, notre archevêque, Monseigneur Luc Terlinden.

Chaque équipe paroissiale a sa place assignée lors de la préparation du 5 mars et son "drapeau". La chorale, l'orgue accompagne cette entrée et feront de la messe un moment exceptionnel. Oui, c'est une messe dominicale, avec ses lectures, ses prières, ses intentions. Mais tout semble plus important, plus beau. Il y aura aussi deux grands moments : l'inauguration des céramiques que nous découvrons avec émotion : elle est belle et digne de ce lieu en fête. Merci à l'artiste, Stéphane Terlinden, pour cette création. Nous accueillons aussi une nouvelle cloche. Elle sonnera pour nous la joie de Pâques. L'archevêque les présente avec émotion et les bénit au début de la célébration.

Quand nous sortons illuminés par ces merveilles, c'est pour vivre la procession, chemin religieux dans la paroisse, et applaudir le cortège ! On retrouve nos géants et même...une dragonne ! L'animation médiévale envahit les lieux : des jeux anciens, des étals d'époque, des personnages d'il y a 800 ans. Oui, les enfants, voire les adultes, étaient

invités à venir déguisés en saints et saintes du Moyen-Age et on croisait beaucoup d'enfants devenus des lapins... Pourquoi ? Mystère ! L'important, c'était la fête pour tous dans, puis autour de ce lieu huit fois centenaire et si cher à nos cœurs.
Joyeux anniversaire Église Saint-Nicolas !

Marie-Anne Clairembourg.



Échos de la procession qui a suivi la messe du jubilé

En route pour la procession paroissiale et le cortège villageois ...


Il est 11 h 25, la très priante messe solennelle présidée par Monseigneur Luc Terlinden se termine. Les représentant(e)s des différents mouvements et associations de notre paroisse, rassemblé(e)s dans notre belle église octo-centenaire, se mettent en route « dans la foulée » de notre Archevêque, de nos prêtres et diacres d'aujourd'hui et d'hier, par la place Albert Ier.

Ils sont rejoints en chanson rue de l'Eglise, au pied de la fontaine, par les statuettes de Sainte Apolline et Saint-Nicolas portées religieusement, respectivement par les Guides et les Scouts :

Hé ho, hé ho, Hé ho, hé ho (bis)

Saint Nicolas, Sainte Apolline

Prie pour nous ! (bis)

Quoi de mieux pour s'élancer en groupe sous un soleil éclatant, que de commencer par ... une descente, celle de la rue des Combattants en entonnant, signe de GRATITUDE,  Comment ne pas Te louer ?

Arrivés à la placette de la FRATERNITE, quoi de plus normal que de prier :

Seigneur, élargis notre Cœur,

Elargis l'espace de ta Tente

Apprends nous à voir en chacun, un frère, une sœur, ...

Quoi de plus logique, ensuite, de se faufiler dans ... la rue de la Procession, étroite certes, mais où quelques riverains garnissaient leur

fenêtre ou saluaient sur le pas de leur porte, avant d'arriver au siège de l'ACS.

Là, attendaient, formant une haie d'honneur, les bénévoles - tous, sauf un - de l'Amicale des Corps de Sauvetage, fondée par Arnold Félix, une vénérable institution plus que cinquantenaire au service des accidentés de la route et des personnes victimes d'un accroc de santé. Le chant de la promesse scout résonna d'une seule voie, comme si on avait voulu rapprocher ces deux types d'engagement par-dessus leurs différences :
🎵 ... *Tous les jours de ma vie, je servirai.*

Les processionnaires s'engagent ensuite avenue Soyer pour découvrir la Fontaine Saint-Nicolas. **Quoi de plus intrigant** que cette fontaine que très peu de La Hulpois(e)s connaissent ? Justement, car ce n'est pas une fontaine 😊, mais une source : Source de Vie et de PAIX. **Quoi de plus naturel** que de prier 🙏 :
Seigneur Jésus, fais de nous des artisans de paix dans nos familles et dans notre village.

Une procession, qui n'évoquerait pas la Vierge Marie dans les chants et les prières, n'en serait pas une ... **Quoi de moins surprenant** que de marquer en silence un petit moment d'intériorité devant la grotte de Lourdes au coin de l'avenue Soyer!
Je vous salue Marie, comblée de grâce. Le Seigneur est avec Vous 🙏

A ce moment, commence le chemin du retour, avec la remontée bien pentue de la rue de la Grotte. **Quoi de plus évident** que de se réjouir dans l'ESPERANCE d'arriver au sommet. Sainte Apolline a cru jusqu'au bout que la Vie ne s'arrêtait pas à la souffrance. Saint Nicolas redonnait du courage aux découragés ...

POSITIVE ATTITUDE, comme dirait Dimitri Van der Linden !

Arrivés rue de Genval, l'attente est longue, certes, mais c'est pour que la Dragonne Joséphine ... soit parée de ses plus beaux atours.

La procession se transforme alors en cortège profane, mais avec tout le recueillement accumulé au cours de ses différentes stations, le point d'orgue étant, **quoi de plus réconfortant**, de rendre grâce pour ce temps de marche, de prières et de chants qui nous a été offert pour apprendre à vivre dans la **GRATITUDE, la FRATERNITE, la PAIX et l'ESPERANCE.**

Michel Pleeck, membre du Groupe des Solidarités (SVP)



Échos d'un village en fête pour les 800 ans de notre église

En ce week-end de mars, la communauté villageoise s'est rassemblée pour célébrer les 800 ans de notre église, édifice emblématique qui trône au cœur de notre village et dont l'histoire, à l'image de celle de ses habitants, n'a cessé d'évoluer au fil des siècles.

Pour marquer cet anniversaire exceptionnel, un programme riche et varié a été proposé durant tout le week-end. Un spectacle destiné aux plus jeunes, une conférence de l'historien bien connu Jacques Stasser, sans oublier une célébration dominicale présidée par notre archevêque, Monseigneur Luc Terlinden. Ce dernier était entouré des prêtres actuels et anciens de la paroisse. Chaque moment a su trouver son public.

Mais au-delà de la diversité des activités, c'est avant tout la convivialité qui a marqué les esprits : une joie sincère, partagée et portée par l'engagement de chacun. De l'accueil chaleureux sur le parvis aux lecteurs investis, des chorales enthousiastes à une assemblée particulièrement nombreuse. Tous ont contribué à la réussite de cette commémoration.

Point d'orgue du week-end, une procession festive et chantante a réuni les participants à travers les rues du village, guidée par les statues de Sainte Apolline et de Saint Nicolas. Elle a emprunté la rue de la Procession, fait halte à l'ACS et à la Grotte, avant de rejoindre Joséphine la dragonne dans la rue des Combattants.



La journée s'est poursuivie dans une ambiance conviviale avec un marché médiéval offrant à chacun l'occasion de se restaurer et de partager un moment chaleureux sous un soleil généreux.

Nos remerciements s'adressent à l'ensemble des bénévoles, ainsi qu'aux autorités communales, à la Fabrique d'église, à l'équipe d'animation paroissiale, aux prêtres et au cercle d'histoire, dont la collaboration exemplaire a permis la réussite de cet événement. Une synergie remarquable au service d'un week-end qui restera longtemps gravé dans les mémoires.

Lionel Cuchet.



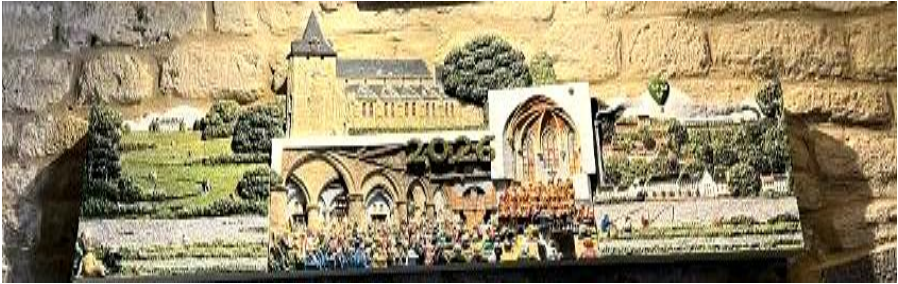
Céramiques du 800^{ème} anniversaire

Pour marquer les 800 ans de notre église Saint-Nicolas, deux céramiques ont été réalisées par l'artiste Stéphane Terlinden. Elles représentent symboliquement l'église et son environnement, l'une en 1226 et la seconde en 2026. Elles sont disposées de part et d'autre dans l'entrée de l'église. Lors de la messe d'inauguration du jubilé des 800 ans, le dimanche 22 mars 2026, elles ont été bénies par notre archevêque, Mgr Luc Terlinden,



Sur la céramique de 1226, l'église trône au centre. Sous la représentation de l'église, une illustration de l'intérieur où se pressent les La Hulpois recevant leur charte des mains du Duc de Brabant Henri 1^{er}. A côté de l'église, on aperçoit le cimetière. A gauche, un cavalier évoque les tapisseries de Maximilien et sur lesquelles on découvre pour la première fois l'église de La Hulpe. Derrière le cavalier, quelques bâtiments esquissent la ville de Bruxelles dans le lointain. A gauche se tiennent également Saint Nicolas et Sainte Apolline.

Et le coin inférieur droit illustre la campagne la hulpoise. Le banc de communion est représenté à l'extrémité et la rivière Mazerine est évoquée au premier plan.



Sur la céramique de 2026 , on trouve au centre des vues superposées (extérieur et intérieur) de l'église telle qu'elle se présente de nos jours. L'intérieur est animé par divers représentants de la vie paroissiale : prêtres, paroissiens, chorale, mouvements de jeunesse... On y distingue aussi des éléments du mobilier tels que la chaire de vérité, l'orgue et les vitraux.

A gauche, on découvre une vue sur le parc et le château de La Hulpe. La perspective, au bas de laquelle est évoquée la rivière Argentine, est animée par un groupe composé de l'harmoniciste Toots Thielemans, Mme Solvay de La Hulpe (née Marie-Claude Boulin) et l'artiste Jean-Michel Folon.

A droite, quelques aspects du passé plus récent de La Hulpe : la gare et l'arrivée des premiers trains à vapeur, les papeteries, l'étang avec des pêcheurs et la rivière Argentine. A l'horizon, une montgolfière arbore les armoiries de La Hulpe.

*Source : « La Hulpe. Les secrets de l'église Saint-Nicolas »
Cercle d'Histoire de La Hulpe.
Jacques Stasser.
Avec son aimable autorisation.*

Réflexion faite...

Messe de jubilé à l'occasion des 800 ans de notre église Saint-Nicolas de La Hulpe

Il y avait un soleil radieux ce matin tôt du 22 mars. Seul un froid glacial me mordillait la peau du visage.

L'Eglise se remplit plus que d'accoutumée en ce dimanche à l'occasion de la messe de célébration des 800 ans de l'église Saint-Nicolas à la Hulpe.

Il était prévu que l'archevêque de Belgique, Mgr Luc Terlinden, la préside en présence des officiels de la commune, du clergé de la paroisse mais surtout de deux de nos anciens curés, Alain de Maere et Vincent della Faille, attendus avec joie par leurs anciennes ouailles.

J'arrivai en solitaire à l'église, tout triste que mon entourage non pratiquant ne m'y accompagna point, lui qui m'apprend tous les jours l'art d'aimer...

Il y avait dans l'église comme une ambiance de fête et nous étions nombreux à être heureux de nous retrouver à l'occasion de ces réjouissances.

Je repérai quelques visages amis et mon spleen se dissipa. A l'entame des chants, l'émotion me prit. C'était comme si nous nous reconnections tous ensemble non seulement les uns aux autres, mais aussi avec les paroissiens qui ici-même nous précédèrent tout au long des siècles.

Étrangement, moi qui regrettais d'être entouré au quotidien par tant de non pratiquants, je me surpris à penser qu'*in fine*, c'était plutôt une bonne chose, qui au contraire devrait me réjouir. Entendre Mgr Luc Terlinden insister sur notre vocation catholique à aller vers les autres, vers celles et ceux qui ne se sentent pas, ou ne se sentent plus « des nôtres », voilà des mots qui firent écho en moi ! ... D'autant que ce message n'est autre qu'une déclinaison du fameux slogan de feu le Pape François : « Allez vers la périphérie »... J'éprouvai dans l'instant une profonde joie intérieure, confortée par mon plaisir de me trouver ici au sein de ma communauté paroissiale, avec le pressentiment étrange

d'être porté imperceptiblement par des encouragements d'âme à âme venant de partout dans l'assemblée présente.

Un autre évènement m'ébranla. Je ne sais pour quelle raison l'idée de la Pentecôte me vint soudainement à l'esprit. J'imaginai chaque membre de la communauté surmonté de la fameuse flammèche qui représentait la Pentecôte quand nous étions enfant. Une petite voix intérieure me fit entendre que chacun des membres de l'assemblée recevait en ce jour de jubilé un petit rappel lui signifiant ce qui lui est demandé dans sa vie de foi. « Michel, en tant que croyant, tu as une mission » m'entendis-je glisser dans l'âme... Il me semblait qu'en ce moment solennel « tous en furent saisis », et que tous nous fûmes invités dans nos propres vies à mettre en œuvre la mission quotidienne qui nous est confiée par Lui, à chacun de nous, qui que nous soyons, où que nous soyons.

Cette pensée insistante m'a accompagné tout au long de la messe.

Plus que cela, Mgr Luc Terlinden nous invita à être TEMOINS de notre foi en Dieu et en Jésus-Christ. Il fut rappelé que notre église est SIGNE de SA présence au milieu du bourg depuis huit siècles. Il fut rappelé aussi que la communauté paroissiale n'a de sens que si, en effet, nous TEMOIGNONS et nous SIGNIFIONS autour de nous, par nos actes et par nos pensées, notre foi en Dieu et en le Christ.

J'étais ravi d'entendre tout cela et les quelques clins-d 'yeux fraternels et complices de paroissiens proches me confortèrent dans l'intérêt de mes intuitions.

J'observai aussi avec enchantement ces nouveaux arrivants de la paroisse, le renouvellement des générations, et toutes ces mamans et tous ces papas tiraillés entre l'envie d'écouter l'homélie et la nécessité impérieuse pour eux de retenir leur progéniture piaillant et gesticulant dans tous les sens.

Un merveilleux brouhaha que le Bon Dieu doit tant aimer : « Laissez venir à moi les petits enfants »...

J'aime observer (et admirer) ces jeunes parents, ces jeunes couples qui reproduisent sans trop y penser ce que près de trente-deux générations firent avant eux. Certes nos mamans et nos papas épousent les modes et les mœurs de notre époque post-moderne. Mais aller rechercher sa bambine exploratrice de l'église, tenter en vain de faire taire son garnement trop enthousiaste, voilà ce que firent eux aussi nos aïeux...

Mgr Luc Terlinden insista aussi sur cette fabuleuse ESPERANCE qui est le propre des croyants, cette espérance que chaque génération de fidèles transmet à la suivante comme un merveilleux trésor, comme le fabuleux joyau de nos âmes.

Ce matin en l'église de La Hulpe, par ce grand beau soleil, nous perçûmes tous je pense, cette ESPERANCE qui nous relie les uns aux autres, entre nous et par-delà les générations et les horizons... Cette mystérieuse ESPERANCE, qui comme le sel, donne le La et la direction de nos orientations les plus intimes, et donne tant de goût à nos vies !!

Puisse notre église de La Hulpe, phare historique en plein centre de notre commune, continuer, par-delà les siècles et les époques, à inviter le passant à lever les yeux, et peut-être à LE rencontrer.

Michel Wery.



Espérance ! Témoignage !

Échos d'un concert solidaire...

Concert Florian Noack du 15 mars 2026

Ce 15 mars à 17h, notre église St-Nicolas, resplendissante dans son nouvel éclairage, était comble pour accueillir Florian Noack et l'orchestre Chordae Novae. Et ce, à l'occasion d'un concert solidaire au profit du projet Njilabo porté par notre paroissien, Dimitri Van der Linden. (voir rubrique suivante "Invité du Trait d'Union"). Cerise sur le gâteau, Dimitri jouera lui-même du piano en première partie avec l'orchestre dirigé par Monique Deside.

Nombreuses étaient les connaissances de Dimitri qui étaient présentes pour découvrir ce talent méconnu de leur ami et soutenir son projet. Après les



remerciements d'usage, nous découvrons la première partie du concert : Dimitri s'installe au piano et semble fort stressé, on le serait à moins ... Dans le premier morceau, la Sinfonia a 4 d'Albinoni, il est discret, marquant les basses en soutien de l'orchestre. Pour le second morceau, un concerto en ré majeur de Joseph Haydn, il s'expose davantage en de joyeuses croches en solo répondant au violon. Petit à petit, il se détend et, souriant, nous emmène avec lui dans cette pièce enjouée. Tout amateur qu'il soit, Dimitri nous a régalié et il reçut des applaudissements nourris et mérités qui l'ont beaucoup émus.

En deuxième partie, seul le piano reste. Florian Noack, pianiste virtuose



qui commença à jouer à 4 ans et intégra assez vite la Chapelle musicale Reine Élisabeth, nous propose un récital faisant la part belle à Franz Liszt. Le pianiste nous expliqua son choix : Liszt, première star du monde classique était aussi un grand philanthrope qui trouvait que la

musique devait soutenir des projets ! Belle mise en pratique dans ce

concert ! Il nous offrit aussi une sonate de Alexandre Scriabin. Le piano résonna seul dans la majesté de l'Église, tantôt endiablé tantôt romantique. Florian Noack nous a envoûtés ! Un moment suspendu qui nous a régalé tout en soutenant un projet porteur d'espoir pour les enfants de Mbujimayi.

Après une ovation exceptionnelle du public, chacun a été convié à partager le verre de l'amitié à la maison communale et à échanger quelques instants avec Dimitri et Florian. Ce moment, à la fois convivial et chaleureux, a également constitué un précieux soutien pour Dimitri avant son périple à vélo à travers l'Europe.

Brigitte Melis.

Et pour en savoir un peu plus, Dimitri Van der Linden est...

L'invité du Trait d'Union...

Oui, Dimitri est notre invité.

Un homme humble et extraordinaire . Pédiatre infectiologue , professeur à l'UCL, paroissien, pianiste amateur et maintenant aussi aventurier solidaire pour une belle cause qui lui tient tant à cœur.

Cher Dimitri, l'année 2026 marque une étape particulière dans votre parcours. Qu'a-t-elle de si spécial pour vous ?

Merci beaucoup pour votre invitation à participer à ce numéro du TU.



Cette année est en effet très particulière et je la prépare depuis plusieurs années maintenant. J'ai décidé de prendre une année sabbatique afin de pouvoir mener à bien un projet qui me tenait à cœur mais aussi pour avoir plus de temps en famille, prendre un peu de recul par rapport à mon travail et

envisager la suite de ma carrière avec un regard neuf.

Pouvez-vous nous exposer brièvement ce magnifique projet qui vous tient tant à cœur ?

Ce projet se nomme « Njilabo », la contraction du mot « Njila » qui veut dire « chemin, route, voie » en Tshiluba (qui est la langue du Kasai oriental) et du mot « labo » pour laboratoire. Le laboratoire en chemin. Il vise à implémenter un laboratoire de bactériologie à Mbuji-Mayi et plus précisément dans un centre pédiatrique de référence dirigé par le Prof. Benoît Mbiya, pédiatre congolais, formé aux Cliniques universitaires Saint-Luc dont nous soutenons le travail extraordinaire avec notre ASBL Munda depuis 2022. Il suit notamment plus de 1000 enfants qui souffrent de drépanocytose, une maladie génétique (la plus commune sur terre mais aussi une des plus méconnues) qui prédispose ces enfants à développer des infections bactériennes sévères. Or la province, qui compte 7 millions d'habitants, ne dispose pas d'un laboratoire de bactériologie fiable. Ce laboratoire aura trois vocations, la première est d'améliorer la prise en charge des patients souffrant de ces infections sévères mais aussi de mieux comprendre l'épidémiologie des bactéries (notamment leur résistance aux antibiotiques) et enfin d'intégrer ce laboratoire dans un réseau national de surveillance de la résistance aux antibiotiques. Pour y parvenir nous lançons une récolte de fonds pour pouvoir atteindre 100 000 euros, la somme pour pouvoir implémenter ce laboratoire et pour le rendre opérationnel (formation de techniciens de laboratoire etc..). L'idée est de disposer d'un outil performant et durable dans le temps. Parmi les initiatives lancées : un concert qui a eu lieu le 15/03 dans notre belle église St-Nicolas et puis 1 semaine plus tard le départ d'une traversée d'Europe (principalement de l'Est) à vélo avec un cycle de conférences afin de sensibiliser sur la résistance aux antibiotiques et l'importance de la combattre localement, régionalement, nationalement en adoptant une stratégie « One Health » c'est à dire de travailler ensemble, professionnels de la santé humaine, animale et environnementale afin de pouvoir mettre sur pied des stratégies efficaces pour combattre ce fléau (dans un article du Lancet paru en 2024 les modèles prévoient que si l'on n'agit pas, on s'attend à atteindre entre 2025 et 2050 un nombre de décès cumulatif de 39 millions directement attribuables à l'antibiorésistance....)*.

L'autre aspect qui sera abordé durant ces conférences est l'inégalité entre les régions du monde concernant l'accès au diagnostic bactériologique (manque de laboratoire dans les régions du monde les plus défavorisées...et où le souci d'antibiorésistance est le plus problématique).

Comment l'idée d'organiser toutes ces initiatives a-t-elle germé dans votre esprit ?

En fait c'est venu suite à l'expérience vécue chez MSF ; depuis plusieurs années (sauf cette année) je me rends 1 à 2x/an à Maiduguri durant 2-3 semaines avec une mission de mentor en infectiologie pédiatrique pour un staff de médecins nigériens qui travaillent dans un centre nutritionnel de 200 lits (qui peut augmenter sa capacité jusqu'à 400 lits lors des pics de malnutrition..). Ces enfants sont particulièrement sensibles aux infections graves. MSF y a installé un laboratoire de bactériologie et j'ai connu l'avant et l'après implémentation ; il est clair que pour le clinicien (le médecin qui soigne) disposer d'un laboratoire fait la différence, on peut adapter l'antibiotique à la bactérie responsable de l'infection et cela peut sauver des vies ! J'ai pensé par la suite que les enfants gravement malades de Mbuymayi suivis par Benoît et son équipe devraient avoir la même chance. Ceci est une goutte d'eau dans l'océan mais pour ces enfants traités individuellement cela peut vraiment faire la différence...

Vous vous investissez pleinement dans ce beau projet. Pourquoi avoir choisi d'entreprendre ce long voyage à vélo ? C'est un défi de taille que vous vous lancez ?

J'ai toujours bien aimé le vélo, je vais travailler à vélo depuis plusieurs années (un vélo électrique) mais ici ce ne sera pas un vélo électrique ;-) Ce sera un vélo ZAFI (un vélo dont le cadre est fait en bois de la forêt de Soignes)**

Oui, sans doute est-ce un défi un peu fou mais rouler à vélo sur de longues distances permet aussi de faire un travail intérieur, d'être plus proche de la nature, d'être dans l'instant



présent, d'accepter ce qui vient, de faire de belles rencontres, de lâcher-prise, de faire confiance...

Et pour quelle raison avoir retenu l'itinéraire Thessalonique (Grèce) - Stockholm (Suède)

Pour deux raisons, la première, le circuit que j'emprunterai est celui de l'antibiorésistance (des pays avec le plus d'antibiorésistance vers ceux d'Europe du Nord où l'on rencontre le moins de bactéries résistantes), cela est dû à plusieurs facteurs qui nécessiteraient un article à part entière ;-).



Position au 19/04/2026.

Thessalonique car j'aime cette ville qui a déjà des influences africaines (l'Afrique a toujours été dans mon cœur). D'autre-part le départ officiel du périple Njilabo s'est fait depuis la basilique St-Dimitri, mon saint patron. Dans cette basilique se trouvent ses reliques. C'était un officier romain qui avait une grande foi et qui est mort martyr car cela était mal vu par les autorités. Le 25/03, jour du départ, se fêtait l'Annonciation et la fête nationale grecque. Nous avons eu la chance, Stéphane*** et moi, d'être bénis (ainsi que nos vélos) par un pope ; il nous a également donné un porte-clé St Christophe à accrocher à nos vélos...Un moment



incroyable que je n'oublierai pas...

Les lecteurs ont déjà pu découvrir, dans ce Trait d'Union, un retour sur le concert que vous avez organisé le 15 mars, et où vous avez révélé vos talents de pianiste. Entre le piano, le vélo, votre projet, votre belle vocation de médecin, vos étudiants, et sans doute bien d'autres engagements encore... comment parvenez-vous à concilier toutes ces dimensions de votre vie ?

Tout ceci n'aurait pas été possible si je n'avais pas pris une année sabbatique pour me consacrer entièrement à ce projet ;-). Je suis conscient de cette chance énorme et je ressens beaucoup de gratitude du fait que je puisse réaliser ce projet de vie.

La paroisse, l'équipe des solidarités, la commune et de nombreux autres acteurs vous apportent leur soutien, à vous et à votre équipe. Comment vivez-vous cet élan de solidarité ?

Cela me touche énormément et je ressens beaucoup de gratitude face à tous ces gestes d'encouragement et de soutien...J'espère en retour donner le maximum de moi-même pour pouvoir mener ce projet à bien.

Votre périple en vélo durera 3 mois, 4000 km à parcourir, traverser six pays avant d'arriver à Stockholm en Suède dans les pays baltes et ce sans compter les conditions météo et les dénivelés des pays traversés...

Est-il possible de vous suivre tout au long de ce périple via un lien, Facebook ou d'autres réseaux sociaux ?

Oui, il est possible de suivre le périple sur Polarstep : <https://www.polarsteps.com/DimitriVanderLinden2>

Vous pouvez aussi suivre les pages de notre ASBL Munda sur Facebook, Instagram et LinkedIn :

<https://www.facebook.com/MundaASBL/>

<https://www.instagram.com/mundaasbl/>

<https://www.linkedin.com/company/munda-asbl/posts/?feedView=all>

Et aussi via le site de notre paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Pour que ce beau projet puisse se concrétiser et surtout puisse aboutir, un système de parrainage financier a été mis en place, mais aussi, et c'est important, un accompagnement spirituel. Ce soutien dans la prière et cette communion avec le Seigneur vous sont sans doute précieux ? Pouvez-vous nous en partager un peu plus ?

Oui très précieux....il s'agit aussi d'un chemin spirituel, une sorte de pèlerinage...En chemin je confierai les intentions reçues par les paroissiens de La Hulpe. Depuis le début de ce voyage nous avons déjà pu confier plusieurs de ces intentions mais également nous avons reçu une intention d'une dame bulgare dans l'église St-Nicolas de Sofia (cela ne s'invente pas ;-) que nous avons confiée à la prière de notre communauté à La Hulpe. En Roumanie, nous avons été hébergés dans la salle paroissiale d'une autre église St-Nicolas dont le pope était très

accueillant, sa femme est pédiatre...à nouveau rien ne s'invente....bref beaucoup de grâces reçues en chemin, d'aide, de sourires, d'encouragements...et St Nicolas veille sur nous ;-)

Et pour terminer gaiement, peut-être une anecdote ou une situation un peu burlesque ou inattendue ?

Ah ;-) Je vais devoir choisir car depuis le début de cette aventure on pourrait déjà en raconter plusieurs...



Je dirais...le 7/04 quand notre itinéraire nous a amené vers un pont...qui...était interrompu...nous avons dû nous adapter et trouver un nouvel itinéraire...

Une autre plus positive. Le premier jour de ce périple, comme déjà évoqué, c'était la fête nationale en Grèce et tout était fermé...nous sommes arrivés dans un village et nous avons demandé où l'on pouvait acheter de la nourriture, un petit magasin ou autre...la dame nous répond par des gestes « non tout est fermé... » puis elle nous fait comprendre : « attendez... » et elle nous rejoint avec des beignets de poisson frit...Un peu plus tard une voiture s'arrête et la dame nous donne une succulente salade....bref quel cadeau de la vie....

*Lancet Vol 404 September 28, 2024

** zaficycles.be

*** J'ai la chance depuis le début du voyage d'être accompagné par Stéphane, également paroissien de La Hulpe et qui fera le chemin jusqu'à Suceava (en province de Moldavie, Roumanie), c'est très précieux de pouvoir affronter les difficultés ensemble mais aussi de partager les bons moments.

Merci Dimitri pour ce beau partage d'un défi et un engagement individuel qui allie solidarité et dépassement de soi.

Toute la paroisse est à vos côtés.

Et à vous, paroissiens et lecteurs, si vous voulez être solidaire de l'engagement de Dimitri, n'hésitez pas de le soutenir par la prière mais aussi soutenir le projet Njilabo, de le parrainer en vous rendant sur la page de l'ASBL Munda <https://munda-asbl.be/njilabo>

Merci pour lui, mais surtout pour le projet porté par Dimitri.

Échos des célébrations du Triduum pascal

Oui, en ce mois de mars, nous avons aussi vécu la Semaine Sainte, le Triduum et Pâques.

En voici les échos !

Christ est ressuscité !

Tous, nous l'avons dit, crié, chanté, répété : Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité ! Et comme chaque année, nous l'avons vécue pleinement cette joie de la résurrection. Dimanche des Rameaux, nous sommes juste à une semaine du grand anniversaire de notre église. Et voilà que nous entrons dans la Semaine Sainte, la semaine la plus importante de notre année liturgique ! Nous passons de fête en fête cette année avec notre nouveau vicaire qui partage ces grands moments pour la première fois avec nous. Chorale, musiciens, lecteurs et surtout



assemblée, nous allons la vivre pleinement cette semaine. Nous tendons nos brins de buis à la bénédiction et nous les agitions avant de les ramener fièrement à la maison pour reverdir nos crucifix. Nous revivons la passion du Christ au centre

d'une messe toujours aussi priante dans notre église presque remplie. Les offices de la Semaine, nous les partageons avec nos paroisses voisines que nous retrouvons maintenant chaque année pour vivre ces moments exceptionnels. Nous revivons le lavement des pieds, la consécration - oui, il faut dire ce mot précieux- du pain et du vin, moment de grâce comme les apôtres l'ont vécu. Les cloches se sont tues. Puis nous nous inclinons pour adorer cette hostie sainte. Le vendredi à 16h ce sont les catéchumènes qui accompagnent



les fidèles, que nous sommes, de station en station suivre le dernier chemin de Jésus dans sa vie d'homme, de mortel, jusqu'à sa mort, et sa mort sur la croix. Merci à nos jeunes.

Le soir, toujours en communion avec les communautés voisines, nous prions en revivant les jours de départ, les jours de tristesse. Nous prions intensément pour tous nos frères en Dieu.

Et voici le Samedi Saint, la première célébration de la résurrection. Le feu brille près de l'église et nos bougies l'emportent.



La beauté des chants reprend

avec l'"exultet". Les lectures sont toutes si belles, elles parlent toujours à nos cœurs, à nos âmes. Les cloches se réveillent, nous redisent avec force que, oui, Christ est vraiment ressuscité ! Et, comme le disait, chaque année, une religieuse qui était une paroissienne : ce sont des femmes qui l'ont vu les premières !

Marie-Anne Clairembourg.



Échos de la conférence en UP sur « La fin de vie »

Le 6 février, le pôle Santé de notre UP (Unité Pastorale) dite des 3 Vallées (La Hulpe, Genval, Rosière) rassemblèrent, en la salle Mahiermont, une soixantaine de personnes de tous âges pour une conférence sur le thème de « La fin de vie ». Sujet qui nous concerne tous à divers titres, par la perte d'un proche, d'une amie, ou tout simplement par notre propre mort.

Deux conférencières de choix, travaillant sur le terrain dans



l'accompagnement des personnes au dernier moment de leur vie : Josepha GUMA, Infirmière en Chef de l'Unité de soin Palliatif de l'hôpital St Pierre d'Ottignies, et Dominique CORNET, aumônière dans le même hôpital.

Au départ de cas pratiques, vécus sur le terrain, elles nous ont montré avec une belle complicité que « la fin de vie, est encore la vie ». Et comment aux soins palliatifs on « prend soin » quand on ne peut plus soigner. On y soigne autrement. Tout est fait pour le confort du malade, quand les traitements curatifs n'ont plus de sens, plus d'effets bénéfiques. On parle d'une médecine intégrative. La personne y est rencontrée dans sa globalité. Pas seulement son corps et sa souffrance, mais aussi le psychique, le social, le spirituel, l'existentiel ; ses peurs et ses angoisses.

Le seuil de douleur est très différent d'un patient à l'autre. Ceci est à la base de la sédation palliative. Par un dosage personnalisé et progressif de médicaments puissants, suivant une juste proportionnalité, celle-ci soulage la douleur, diminue pour un temps la conscience de la personne et permet au corps de refaire suffisamment

de forces afin d'être éveillé pour communiquer sereinement avec les proches, avec les visiteurs.

Nos conférencières ont également abordé la demande d'euthanasie. Et parfois, cette demande est abandonnée après quelques jours en unité palliative. La demande trouve souvent son origine dans la peur de la douleur. Les soins palliatifs soulageant la douleur apporte en effet un apaisement face à cette peur.

Par son accompagnement l'aumônière propose au patient de faire un bout de chemin ensemble, qui peut déboucher sur une relecture de vie. Parfois la personne arrive totalement épuisée, dans l'incapacité même de prier. Alors la prière de l'aumônière devient sa prière. Elle fait également l'expérience de la force de la Parole et des sacrements.

Pour conclure, rejoindre la personne souffrante, à l'approche de la mort, demande une très grande humilité. En plus de leur grande compétence, Dominique et Josepha ont su nous communiquer cette grande qualité de cœur, et nous leur en sommes très reconnaissants.

Jean-Louis Simonis.

*Dieu ne vous
attend pas au
bout du chemin,
Il marche à vos
côtés, ici et
maintenant !*



Échos de l'Institut Saint-Léon

Une belle année scolaire arrive tout en douceur vers la fin... elle est riche en découvertes, en projets et en moments partagés. Avant toute chose, n'oubliez pas de déjà noter dans vos agendas la date de notre **fancy-fair** : le **30 mai 2026**. Nous nous réjouissons de vous y retrouver nombreux !

Cette année, nous avons accordé une attention toute particulière au bien-être des enfants, notamment à travers un travail approfondi sur le harcèlement scolaire. Des formations ont été proposées aux enseignants, ainsi qu'aux membres du groupe d'intervention, et des ateliers « bien vivre ensemble » ont été vécus dans chaque classe. Autant d'actions qui contribuent à faire de notre école un lieu où chacun peut grandir en confiance.

Enfin, au niveau de la pastorale, cette année a été rythmée par de belles célébrations, riches de sens et de partage. Lors de la célébration de Pâques, nous avons été invités à devenir de joyeux « remplisseurs de seau », attentifs aux autres au quotidien. Il nous reste un peu plus de 2 mois pour mettre cela en pratique et terminer l'année d'une belle manière.

*Isabelle Chrispeels,
directrice.*



Célébration de Pâques pour nos écoles.

(Cette fois, c'est l'école Notre-Dame qui nous reviendra dans le prochain Trait d'Union...)

PRIÈRE GLANÉE



Prière pour la PAIX.

Seigneur de la Vie, toi qui as façonné chaque être humain à ton image et ressemblance, nous croyons que tu nous as créés pour la communion, non pour la guerre, pour la fraternité, non pour la destruction.

Toi qui as salué tes disciples en disant : « La paix soit avec vous », accorde-nous le don de ta paix et la force de la rendre réelle dans l'histoire.

Aujourd'hui, nous élevons notre prière pour la paix dans le monde, en suppliant que les nations renoncent aux armes et choisissent le chemin du dialogue et de la diplomatie.

Désarme nos cœurs de la haine, du ressentiment et de l'indifférence, afin que nous devenions des instruments de réconciliation.

Aide-nous à comprendre que la véritable sécurité ne naît pas du contrôle nourri par la peur, mais de la confiance, de la justice et de la solidarité entre les peuples.

Seigneur, éclaire les dirigeants des nations, pour qu'ils aient le courage d'abandonner les projets de mort, d'arrêter la course aux armements et de placer au centre la vie des plus vulnérables.

Que jamais plus la menace nucléaire ne conditionne l'avenir de l'humanité.

Esprit Saint, fais de nous des bâtisseurs fidèles et créatifs de paix quotidienne : dans nos cœurs, nos familles, nos communautés et nos villes.

Que chaque parole bienveillante, chaque geste de réconciliation et chaque choix de dialogue soient les semences d'un monde nouveau. Amen.

Pape Léon XIV - Mars 2026



« ELISABETH ou Dieu seul le sait »

Didier Decoin
Éditions du Seuil
(paru en Livre de Poche)

"En mon âme et conscience, dit l'abbé Vigéot, je crois ceci, Monsieur Chanay ! Elisabeth n'est pas plus sainte que vous et moi. Elisabeth n'a reçu aucun appel particulier de la part de Dieu; elle n'a bénéficié d'aucune révélation sous quelque forme que ce soit ; elle est pieuse, mais sans excès. En résumé, c'est une enfant comme les autres, dans le domaine de la religion en tout cas."

Voilà qui est dit de façon catégorique par ce prêtre, le confesseur en quelque sorte de la jeune héroïne de ce roman de Didier Decoin, au père d'Elisabeth. Que se passe-t-il ? Où est le problème ? On referme le livre et puis c'est tout ! Elisabeth est donc une petite fille sage, heureuse même si la grande guerre vient de bouleverser le monde. Une sœur aînée, des parents attentifs, tout va bien. Mais voilà, Elisabeth vit autre chose. Elle ressent très fort la présence de Dieu toute proche d'elle.

Elle entend même sa voix. Ainsi quand une amie de sa famille, la maman d'une de ses amies, est dans un état grave, elle entend cette voix qui lui dit de la sauver. Elle ne veut pas, ne peut pas comprendre qu'elle en aurait le pouvoir. Elle ignore la voix. Et quand Clothilde meurt, elle se sent à jamais responsable. C'est ainsi que commence son chemin vers



l'âge adulte. Je ne vous raconterai pas son parcours. Pour cela il faudra vous plonger dans l'œuvre de Didier Decoin, dans sa langue toujours si belle, dans sa réflexion profonde sur la vie et la Foi. Je vous donne simplement la suite de la déclaration péremptoire de l'abbé Vigeot :

" Vous savez, on ne peut juger de rien. Ce qui est passionnant, avec Dieu, c'est précisément que tout peut arriver. Je dis bien : TOUT. Le chrétien parfait, c'est l'oiseau sur la branche. Plus on fait de théories, plus on a de la chance de se tromper. Le grand tort de l'Eglise, c'est de tenter de comprendre. Aujourd'hui, nous faisons passer l'esprit avant l'âme. L'esprit mourra. Pas l'âme. Et l'essence de l'âme est d'être insaisissable.(...) Mais à la fin du compte, Dieu a raison. L'ennui est que nous ne pouvons pas savoir COMMENT il a raison; et le drame, c'est que nous cherchons quand même à savoir..." Il conclut : "Elisabeth entrera au couvent."

Pourtant, la préface nous le dit, ELISABETH est d'abord une histoire d'amour : Dieu et un homme se disputent le corps et l'âme d'une adolescente, en un combat douteux mais tendre et violent.

Marie-Anne Clairembourg.



La Pentecôte

Avant son Ascension, le Christ avait annoncé aux apôtres :

« Vous allez recevoir une force quand le Saint-Esprit viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »

(Ac 1, 8).

La Saint-Vincent de Paul, conférence de La Hulpe

Rejoignez-nous à notre dépôt de meubles !

Vous le savez, la Conférence Saint-Vincent de Paul de La Hulpe est active dans différentes aides et services, et ce, depuis ... 1910.

Ecoute, accompagnement, visites, partages, aide morale au profit de personnes isolées, fragilisées par un évènement de la vie, ...

Aide financière sous forme de prêt ou de don pour une participation aux frais de chauffage hivernal, aux stages sportifs des enfants et ados

Aide alimentaire : au départ de produits frais achetés, nous complétons nos colis de denrées sèches qui nous sont notamment apportées dans le cadre de notre campagne de Noël.

Covoiturage vers médecin, kiné, psy, hôpitaux.

Recherche active de logement public ou privé sur base d'une fiche de renseignements.

Réception, stockage et livraisons de meubles (lit, table, chaise, bureau, armoire, étagère, ...), de literie, de linge de maison, de vaisselle, de petit et gros électroménager.

Notre stock est abondant pour le moment et nous souhaitons le faire tourner. Les mini-prix pratiqués et inchangés depuis 2013 - début de ce service - nous permettent d'acheter des produits frais et d'hygiène, d'entretenir notre camionnette, de couvrir nos frais d'occupation de nos dépôts.



Nous vous fixons rendez-vous, pour un « Garage Sale » soit le samedi 13 juin, soit le samedi 27 juin prochain de 10 h à 17 heures à notre dépôt de Malaise, Terhulpensesteenweg, 708. Il est situé à 350 m de la gare de La Hulpe, direction E 411 (descendre quelques marches le long de l'église après franchissement d'une grille). Vous y serez accueillis par des bénévoles de SVP qui vous feront visiter le dépôt et pourront vous orienter vers ce que vous recherchez plus particulièrement. Nous pourrions vous livrer les objets réservés si vous êtes à pied. Si vous ne pouvez pas vous y rendre, nous pouvons « covoiturer ». **Une seule adresse : svp133@vincentdepaul.be.**

Michel Pleeck

ET SI VOUS AUSSI....



Le groupe paroissial « Solidarités » comprend, entre autres, l'association LaHulpe4Migrants dont l'activité principale est de soutenir, financièrement, des familles à La Hulpe ou ailleurs en Brabant Wallon qui accueillent des migrants venant

demander l'asile en Belgique, mais qui ne reçoivent pas de logement par l'état. C'est, bien sûr, grâce aux dons que nous pouvons accomplir notre mission, notamment via la collecte annuelle que nous organiserons cette année le week-end des 20 et 21 juin lors de la journée internationale du réfugié.

Nicole et moi faisons partie également d'une équipe qui coordonne un hébergement collectif à Rixensart, financé par la plateforme Belrefugees et soutenu par la commune. Nous y accueillons en permanence 10 Erythréens.



Cet hébergement se situe dans des locaux scouts, ce qui implique que les dix hommes que nous hébergeons, doivent laisser la place durant les week-ends pour que les activités des mouvements de jeunesse puissent s'y dérouler.

Nous devons donc trouver des lieux pour répartir les gars dans des familles des environs, ce qui n'est pas toujours facile. Nous faisons donc appel aux paroissiens qui voudraient mettre en pratique les paroles de l'hymne des 800 ans :

« Élargis l'espace de ta tente, déploie la toile de ta demeure »

Et si, l'espace d'un week-end, vous ouvriez votre porte à deux demandeurs d'asile ? Oh, il ne faut pas grand-chose, 2 matelas, une douche, à manger et une connexion Wifi. Eux vous partagent leurs espoirs, leur bonne humeur, leur foi (ils sont majoritairement chrétiens orthodoxes), leur culture...

Voici le témoignage de Nicole Régnier, l'une des hébergeuses que LH4M soutient :

« La 1ère fois que nous avons hébergé, j'avoue, c'était un peu le stress. Nous avons entendu un appel à la solidarité. Le parc Maximilien à Bxl était rempli de réfugiés. Qui pourrait mettre à l'abri une ou deux personnes pour la période de Noël ? C'était en hiver 2017. Il faisait froid. Notre maison s'était vidée de nos enfants et les lits étaient vides.

Notre appréhension ne portait pas tant sur les personnes que nous allions accueillir que sur la peur de mal faire et d'être inadéquats. Comment communiquer, que préparer à manger, comment occuper ces jeunes durant une bonne semaine ?

Nous avons dépassé ce stress et nous nous sommes lancés. Le deal, c'était de les mettre en sécurité et de les protéger du froid et pour le reste, basta ! On verra.

Nour et Abdelmonem, 2 jeunes Soudanais, nous ont été confiés et... tout le stress s'est envolé d'un coup. Le nôtre et le leur. Car eux aussi devaient se demander chez qui ils allaient atterrir un soir sombre de décembre !

Je ne pense pas que nous ayons été maladroits pour cette première fois. Nous avons laissé venir. Nous leur avons laissé mettre la distance qu'ils souhaitaient pour ne pas les effrayer. Nous n'avons posé que les questions basiques.

De jour en jour le temps passé à se reposer, à se réfugier dans leur chambre a diminué. Nous sommes restés à table de plus en plus longtemps lors des repas à tenter de communiquer. Ce n'était pas si compliqué : avec le cœur, rien d'impossible. Peu à peu, ils se sont confiés sur leur famille, leur parcours. Nous avons proposé des jeux. Nos petits-enfants les ont initiés aux Legos, aux puzzles, à Puissance 4, au Rummy, à Uno.

Et la semaine a filé à toute vitesse. Nous avons fait du mieux que nous avons pu et rempli notre mission. Avec bonheur. Lorsque Nour et Monem sont repartis début janvier, nous nous sommes étreints avec émotion et les voir partir nous a déchiré le cœur. Dans notre esprit, c'était un one shot : nous répondions à une urgence. Sauf que les demandes d'hospitalité n'ont pas cessé.

Depuis 8 ans, héberger est devenu ma routine. Une routine toujours différente 😊. Un, deux, trois, quatre humains, principalement venus de la Corne d'Afrique -mais pas que-, de confessions différentes, jeunes ou moins jeunes se posent chez moi le temps (convenu à l'avance en fonction de ma disponibilité) d'un weekend, d'une semaine, d'un mois ou plus. Pas besoin de luxe. Juste du calme, du propre, du wifi 😊 et être enfin, après bien souvent des années de galère, de violence et de rejet, accueillis comme des êtres humains et non comme des "réfugiés". Ces 8 années m'ont enrichie de leur culture, de leur grande foi, de leur résilience, de leurs espoirs, de leur histoire. Ils m'ont sortie de mon confort, m'ont bousculée et poussée à m'engager en tant que citoyenne, à me révolter contre les discriminations de toutes sortes.

Je ne suis plus la même personne et j'encourage vivement Tout le monde à vivre cette aventure et à ouvrir grand sa porte le temps d'un weekend. »

Alors si vous aussi, vous voulez « élargir votre tente » et accueillir le temps d'un week-end 2 gars venus de loin, contactez Nicole ou moi soit à l'issue d'une messe du samedi, soit par téléphone Nicole 0474/85 84 13, Alain :0478/233 754. Les gars que nous vous enverrons ont toute notre confiance, nous les connaissons !

Si par contre vous souhaitez nous aider financièrement :
Compte **BE82 0689 3437 6068 BIC GKCCBEBB** de **LaHulpe4Migrants**.
En Erythrée on parle tigrigna et merci se dit : yékégnélé et s'écrit
የቅጥላይ

Alain Van Hoorebeeck.



Des mains et un cœur accueillants.

ANNONCES



Dans le cadre des 800 ans de notre église Saint-Nicolas, la paroisse organise une exposition en collaboration avec le CIPAR (Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts Religieux) et la commune,

« LUMIÈRE sur le VITRAIL »



Vous êtes chaleureusement invités au vernissage le vendredi 8 mai de 18h à 20h.

Vous aurez l'occasion de suivre deux conférences à 18h30 données par :

Vinciane Groessens du CIPAR et Jacques Stasser, Président du cercle d'histoire de La Hulpe.

L'exposition sera visible dans l'église du 8 mai au 7 juin de 9h à 18h.

*Pèlerinage de l'église de La Hulpe vers la
cathédrale Saints-Michel-et-Gudule, dans le
cadre de leur 800^{ème} anniversaire.*

OUVERTURE des INSCRIPTIONS
au PÈLERINAGE JUBILAIRE du
17 MAI 2026 !



CHOISISSEZ votre PARCOURS,
BIENVENUE à TOUS : 
23 km, 15 km, 8 km ou 5 km

*Inscription via QR code
ou via document au fond de l'église*

*Si vous pensez qu'il vous sera difficile de vous joindre
au pèlerinage, vous pouvez vous rendre directement
à la cathédrale pour la célébration de
la messe à 17 h.*



*Les confirmations auront lieu
le dimanche 24 mai à 10h.
Les 1^{ères} communions auront
lieu le dimanche 31 mai.*



Nos joies, nos peines...



**Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême**

Léopold VOORTMAN	21/03/2026
Roméo CHATIN PEREZ	21/03/2026
Jade van der BEKEN PASTEELS	29/03/2026
Arthur FAVRESSE	12/04/2026
Aude HELLEMANS	12/04/2026
Louis CORNET	12/04/2026
Arthur d'HONDT	26/04/2026
Baptêmes communautaires d'enfants en âge scolaire ainsi que des petits frères et des petites sœurs	18/04/2026



**Prions pour les nouveaux baptisés
pour qu'ils grandissent dans la Foi
et deviennent des membres
Vivants de l'Église.**



**Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage**

Eugénie DUMONT et Paul HOFFMAN	13/06/2026
Estelle LEBECQ et Louis WERY	20/06/2026

**Prions pour les nouveaux couples qui se
diront "OUI" devant Dieu.**



**Dans la paix et l'espérance,
nous avons célébré les funérailles**



Marie LEMOINE, veuve de Jules DABOMPRES	23/02/2026
André BOUILLEZ, époux de Françoise STEELS	03/03/2026
Claudine LAURENT, veuve de Pierre STAPPAERTS	11/03/2026
Suzanne BLOMME, veuve de Joseph BOLLIE	16/03/2026
Jozef GALEIN, époux de Carmen ARNAUD	18/03/2026
Jacqueline POREYE, veuve de Robert BOUSEZ	19/03/2026
Jean PETRE, époux de Ghislaine GENDEBIEN	28/03/2026
Liliane MERCKAERT, veuve de Guy COLLÉE	07/04/2026



**Portons nos chers défunts dans nos prières et
confions-les à l'Amour du Père.**



*Mai, le mois de Marie.
Prions Marie, prions avec Marie.*



*Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier. Je n'ai
rien à offrir et rien à demander. Je viens
seulement, Mère, pour vous regarder. Vous
regarder, pleurer de bonheur, savoir cela que je
suis votre fils et que vous êtes là. Rien que pour
un moment pendant que tout s'arrête...*

Paul Claudel



La paroisse à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé François Kabundji (curé)

☎ 02 653 33 02

Abbé Cédric Bitemo (vicaire)

☎ 0472 32 74 18

☎ 0466 28 71 62

Sacristine de notre paroisse

Raymonde Minne

☎ 0477 60 00 00

Secrétariat paroissial

Le secrétariat de la cure est ouvert uniquement le vendredi de 10h00 à 12h00

ou via mail à l'adresse secretariat@saintnicolaslahulpe.org

ou par tel. ☎ 0473 31 08 53

Adresses mail

Le curé François Kabundji :

f_kabundji@yahoo.fr

Le vicaire Cédric Bitemo :

cedricalixb@gmail.com

Assistante paroissiale Raphaëlle:

raphtroost@gmail.com

Le secrétariat:

secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union :

redaction.tu@saintnicolaslahulpe.org

Le Webmaster Alain Van Hoorebeek:

alain.vanhoorebeek@gmail.com

Info site internet :

info@saintnicolaslahulpe.org

Site de la paroisse :

www.saintnicolaslahulpe.org



www.facebook.com/SaintNicolasLaHulpe

Horaire des messes

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas : le samedi 18h00

le dimanche 11h00

à la chapelle Saint-Georges : le dimanche 09h00

à la chapelle de l'Aurore : le samedi 11h00

Messes en semaine

à l'église Saint-Nicolas : le lundi 18h00

du mardi au vendredi 09h00

à la chapelle de l'Aurore : du mercredi au vendredi 11h15

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable : Abbé François Kabundji, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe